

## L'Europe de l'Est, 10 ans après la chute du mur

Le 2 novembre, une semaine avant le dixième anniversaire de la chute du mur en 1989, avait lieu à Berne la 4<sup>e</sup> Conférence annuelle de la Confédération sur la coopération avec l'Europe de l'Est et la CEI : Focus Europe de l'Est. Plus de 400 participants venant des horizons les plus divers – ONG, économie, administrations, représentations diplomatiques, hautes écoles, etc. – avaient répondu à l'invitation du Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO) et de la Direction du développement et de la coopération (DDC). Sont intervenus notamment Messieurs Deiss et Couchepin, conseillers fédéraux, le premier sur la politique de la Suisse en Europe de l'Est au seuil du 21<sup>e</sup> siècle, le second sur les nouveaux défis des relations économiques avec l'Europe centrale; Messieurs Michael Gorbatchev, ancien président de l'Union soviétique, Eduard Kukan, ministre des affaires étrangères de Slovaquie, et Johannes Linn, vice-président de la Banque mondiale pour l'Europe et l'Asie centrale, ont exposé leur vision des perspectives et problèmes des pays d'Europe de l'Est dans leur transition vers la démocratie et une économie sociale de marché et vers la stabilité pour la région des Balkans.

Cette Conférence a pour objectif de favoriser les synergies et les échanges d'expériences entre les différents milieux de notre pays engagés dans la coopération avec l'Est européen: citoyens et citoyennes, représentants de l'économie et de la politique. Différents ateliers,

dont l'un plus particulièrement consacré au rôle que peut assumer la Suisse dans la stabilisation des Balkans, proposaient de traiter différents aspects de la situation en Russie, Slovaquie, Albanie et Macédoine, Pologne et Roumanie. Ce dernier, le seul bilingue, avait pour thème «La Roumanie: état des réformes à la veille du nouveau siècle». Il était dirigé par Mme Anneli Ute Gabanyi, Roumaine de souche saxonne. Après des études à l'Université Babes-Bolyai de Sighisoara, elle s'établit à Munich, en 1963, à l'âge de 21 ans, pour poursuivre ses études en Europe occidentale et en Californie. Cet atelier n'a répondu que partiellement aux attentes des quelque 70 personnes qui l'avaient choisi, l'experte n'étant, apparemment, que peu familiarisée avec les réalités quotidiennes des régions rurales. Par ailleurs, des critiques concernant notamment des problèmes liés aux transports et formalités douanières n'ont pas permis d'élargir le débat aux incidences prévisibles des réformes annoncées sur la vie des citoyens roumains.

De telles conférences, même si elles ne satisfont pas toujours la curiosité des participants, génèrent néanmoins de nombreuses rencontres intéressantes et de fructueux échanges d'expériences.

Tous nos vœux vous accompagnent en cette année 2000. Qu'elle nous conduise ensemble vers un nouveau millénaire de paix et une deuxième décennie de l'Opération Villages Roumains renouvelée.

RMK

## C'est toute ma vie ici !

Par ce cri du coeur, Dana jeune fromagère roumaine, parle de son village de Piatra et des paysans de la région qui lui confient leur lait.

Le généreux sourire de cette diplômée en industrie agro-alimentaire est pour l'instant sa seule richesse, mais pas son unique atout: sa féroce volonté de réussir l'activité contribuant à procurer un revenu à ses voisins (qui ne possèdent souvent qu'une vache) force l'admiration.

Elle a certes de bonnes raisons de vouer une grande reconnaissance au village vaudois de Ballaigues (qui s'est vu attribuer Piatra en 1989): à cette époque, elle était lycéenne et ses notions de langue française ont été fort utiles aux convoyeurs de l'urgence. Depuis lors, l'Association OVR de Ballaigues ne cesse de consolider ses liens avec Piatra, notamment par un fichier familial, tenu à jour au fil des événements, ainsi que par une correspondance épistolaire (ici on apprend le roumain, là-bas le français); «il n'est pas rare que nous rentrions chez nous avec une centaine de lettres à distribuer» se réjouit Mme Maillefer, épouse de René, président de l'association.

Mais lorsque Jean-Pierre Schneider - qui a tenu la laiterie de Mézières (Jorat) durant 39 années - visite avec Dana le local de coulage de Piatra (en désuétude) et que la jeune fille lui avoue son secret désir de «fabriquer», il comprend vite qu'elle parle sérieusement. De retour en Suisse, ce fromager à la retraite reçoit le soutien de l'association de Ballaigues et... un très beau projet s'amorce: Dana obtient l'autorisation de venir chez nous pour un stage de formation; il s'est déroulé sur deux étés. Elle a été accueillie par la famille Daenzer de Château d'Oex (qui alpe en Perche au-dessus de la Forclaz et sur les hauteurs de l'Hongrin, un des fils étant lui-même fromager de métier). Le vrai bonheur, pour Dana!

De son côté, Jean-Pierre Schneider se met en quête du matériel nécessaire; il a de nombreux amis dans la branche, ceux de Ballaigues ne sont pas indifférents non plus; les parts sociales émises sont bien reçues.

Les parents de Dana cèdent leur «cuisine d'été» (modeste local indépendant du logement, caractéristique en Roumanie rurale); quelques travaux d'aménagement, la peinture fraîche fait des merveilles, gens de Ballaigues et villageois roumains ayant retroussé leurs manches; une camionnette emmène l'équipement de base (une chaudière de 1000 litres, une balance etc.). Dana et Jean-Pierre Schneider sont du voyage (puisqu'elle termine sa deuxième saison, nous sommes à la fin de l'automne 1998); la mise en route

se fait grâce aux précieux conseils de ce professionnel au grand coeur.

Nous l'avons rencontrée dans sa laiterie-fromagerie, il y a quelques semaines; sa détermination est intacte. D'abord, il a fallu qu'elle s'entoure de la confiance des producteurs; au début, elle ne fabriquait que tous les deux jours, avec parfois moins de 250 litres collectés... Puis, en mai et juin, elle a pu valoriser jusqu'à 800 litres de lait en telemea (un fromage frais dont sont friands les Roumains), ainsi qu'en crème acidulée (les femmes sont d'excellentes pâtisseries); pour l'instant, elle s'en tient là. La société Sàrl qui est entre ses mains donne du travail à ses deux frères, Andrei et Jusif, et a même pu engager un apprenti, Ioan; l'emprunt contracté pour le véhicule de livraisons est bientôt remboursé (ses principaux clients sont à Bucarest, des laiteries, à Beclean, Nassaud, Bistrita, des hôpitaux, écoles, etc.); «je reviens avec les emballages et l'argent» précise-t-elle, prévenante. Le lait est payé tous les 15 jours, certains paysans ont déjà acheté une vache de plus; le petit-lait justifiait qu'elle aménage une porcherie, adossée au jardin paternel.

Rien n'est pourtant simple: la question de l'eau demeure prioritaire, les contrôles d'hygiène sont sévères; normal. Le lait est thermisé, un tank de refroidissement a dû être installé. Une cave climatisée lui permettrait de diversifier sa production (pâte dure ou mi-dure) et répondre à une demande en yoghourts, crème glacée (l'infrastructure actuelle ne s'y prête pas). Mais par sa démarche exemplaire, elle insufflé de l'espoir à une micro-région; courageuse mais lucide, réaliste mais prudente, elle est bien décidée à persévérer (quand bien même rares sont les fromagères en Roumanie, qui plus est cheffes d'entreprises): «c'est toute ma vie, ici!»

Janine Routier



## Pacte d'amitié OVR Nendaz-Gherla Septembre 1999

Dans le dernier numéro du Réseau, vous avez trouvé un article sur la signature en Roumanie du pacte d'amitié entre Nendaz et Gherla en juin 1999.

Vous allez maintenant découvrir les manifestations de septembre pour la signature à Nendaz de ce pacte.

Tout a commencé le lundi 30 août par l'accueil à Basse-Nendaz, au son du cor des alpes, de la délégation de Gherla de 54 personnes, logées dans différentes familles de notre vallée.

Un programme touristique a été préparé pour le début de la semaine avec visite de Genève le mardi et du barrage de la Grande-Dixence le mercredi.

Le jeudi aura été l'occasion pour nos amis roumains de se séparer en fonction des professions pour une visite d'entreprise et d'administration (les profs à l'école, les médecins à l'hôpital, etc). Tout le monde s'est retrouvé pour le repas de midi et pour la réception en fin de journée de la délégation hongroise d'Aba.

Roumains et hongrois ont pris le vendredi matin la route de Lausanne pour une journée organisée par les secrétaires d'OVR Suisse. Au programme une petite visite de la ville, le repas de midi et la visite du musée olympique avec accueil de la délégation française d'Yzeure. Merci à Monique, Rose-Marie et Georges pour l'organisation de cette journée.

La manifestation officielle a débuté le samedi après-midi par une rencontre entre les partenaires des différents pays, rencontre appelée «chaîne de l'amitié».

Apprendre à mieux se connaître, échanger les expériences, étudier des projets communs, découvrir les besoins et les attentes des gens de Gherla ... voilà quelques buts de cette rencontre qui dorénavant sera annuelle... la prochaine ayant lieu en 2000 en Hongrie.

Après la soirée concert du samedi, il a certainement été difficile pour certains de se lever pour la célébration religieuse catholique et orthodoxe du dimanche matin, journée du pacte d'amitié.

A la fin de l'office, invités, population locale et officiels se sont retrouvés dans la cour d'école pour la cérémonie de signature du pacte d'amitié en présence de M. le Secrétaire d'Etat roumain aux affaires étrangères. Ouverture de cérémonie par les hymnes nationaux, discours des 2 maires et des 2 présidents d'association, signature du pacte proposé par OVR, discours de M. l'Ambassadeur Radu Boroianu et messages du conseiller fédéral Deiss et du conseiller d'Etat Fournier.

Un cortège à travers les rues du village a ensuite amené les invités et les délégations à la salle de banquet.

Durant le repas se sont exprimés M. Meylan Président d'OVR Suisse et les représentants des villes d'Aba et Yzeure. Les sociétés locales ont animé cette journée jusqu'au bal en fin d'après-midi.

Lundi matin, il y avait foule sur la place du village pour agiter le mouchoir lors du départ du car roumain et du car hongrois.

Il reste pour tous de cette semaine magique un souvenir inoubliable.



*De gauche à droite: MM. Costea Dragonir, Président Association Gherla-Nendaz, Fournier Albert, Président de la Commune de Nendaz, Boroianu Radu, Ambassadeur de Roumanie en Suisse, Praz Pascal, Président Association Nendaz-Gherla, Pop Nicolae, Maire de la ville de Gherla.*

## Diaconu Temistocle : un pédagogue

L'ensemble folklorique «Stejàrelul» (en français: petit chêne; les forêts de la contrée, il est vrai, habillent tout l'horizon) a vu le jour en 1972. Son directeur (maire de Pădureni depuis le nouveau régime) était à cette époque, l'instituteur du village; d'ailleurs, dans sa famille, on est enseignant, son épouse l'est également; la pédagogie, c'est leur vie. Diaconu Temistocle - parce qu'il n'a pas l'intention de s'en tenir aux seules heures de classe et aux branches scolaires - se propose d'intéresser les enfants à la danse et à la musique, ces «trésors de l'âme roumaine», comme il aime le dire.

En 1975, il s'entoure d'un chorégraphe. D'abord, il oriente écolières et écoliers selon leurs affinités musicales ou de danse: ses tests sont redoutés. Il met à disposition les instruments liés aux traditions de sa région: le violon bien sûr, la flûte de Pan, la clarinette, la trompette, l'accordéon, mais aussi le cobzà, sorte de guitare typique.



La patience de Diaconu Temistocle est à la mesure de ses exigences; les résultats qu'il évoque pour nous ne se font pas attendre; le répertoire de cette Moldavie est copieux, ce qui ne l'empêche nullement de l'enrichir par ses propres compositions. Une tâche altruiste au bénéfice de deux douzaines de jeunes adolescents enthousiastes quand, ô surprise, en 1977, ils participent à un concours pour danseurs nationaux à Constanza (ils se rendent dans le sud du pays, à leurs frais) et emportent le premier prix, un coquillage d'or! De quoi générer des velléités de poursuivre les efforts; puis c'est la République de Moldavie, la France (où ils sont les seuls représentants pour la Roumanie au

Festival international folklorique), la Belgique, la Pologne, la Turquie (en lice dans un concours avec plus de trente pays). Il faut dire qu'aussitôt après la récompense de Constanza, un film diffusé à la télévision nationale a fait connaître les prestations remarquables du «Stejàrelul».

Inutile de préciser que leur participation à la Fête des Vignerons 1999 à Vevey représente pour eux une véritable consécration qu'ils n'imaginaient pas. Ils racontent leur séjour en Suisse avec une émotion presque pathétique. Rappelons que le voeu des organisateurs, au côté de François Rochaix et de son équipe artistique, était d'inviter un groupe de danseurs-musiciens amateurs. C'était pour Diaconu Temistocle un défi considérable à surmonter, compte tenu des instructions de l'auteur de l'écriture musicale. Les applaudissements ont souligné un authentique exploit! Inoubliable écho pour Alina, Mariana, Lionel,

Costel et tous leurs camarades qui ont renoué avec la scène de la Maison de la culture villageoise: pas de trêve pour les répétitions (au minimum deux fois par semaine, s'il vous plaît).

La rigueur n'a pas faibli et l'effectif sur lequel Diaconu Temistocle peut compter s'élève à 65 adolescents et jeunes adultes. Il veille

inlassablement sur le programme en cours (le Ministère de la culture de Bucarest l'a d'ores et déjà contacté pour animer les festivités marquant l'an 2000).

Mais il fait mieux: sa méthode pour assurer la relève n'est pas banale puisqu'il confie l'encadrement et la formation des débutants à ses «talents confirmés» (notamment ceux qui se sont produits à Vevey).

Eux, les Vignerons du monde dans le prestigieux spectacle de cet été, nous ont avoué, avec un soupçon de nostalgie dans la voix, qu'ils ont découvert chez nous un... autre monde!

Janine Roulier

## Chez les Vignerons du monde

**Ils ont été l'un des joyaux de la grande fête de Vevey; de retour à Pâdureni, ils récoltent le maïs et ont tout juste terminé les vendanges**

Pâdureni (en Moldavie roumaine) n'est qu'à quelques... ceps de la frontière avec la Moldavie (nation à part entière), territoire redécoupé par l'histoire et les hommes, au nord-est de la Roumanie. Après avoir repéré Vaslui (chef-lieu du département) puis Husi, il ne reste qu'une poignée de kilomètres sur une route



tracée dans le vignoble et de gigantesques étendues de maïs. La commune comprend sept villages: ensemble, ils abritent une population de 5200 habitants, pratiquement tous agriculteurs-vignerons. A une altitude de 350 mètres, des 6500 hectares de surface totale, à peu près 4600 hectares de terres arables: grandes cultures, blé, maïs - beaucoup de maïs - orge, tournesol, betteraves sucrières. Des moutons (plus de 10 000), bovins lait-viande (1550), porcs, voilà pour l'élevage; les chevaux et les boeufs sont loin d'être menacés par le tracteur (une denrée rarissime).

La vigne occupe 215 hectares de ce paysage de collines; comme parsemés au coeur d'immenses parcelles, les villages sont striés de chemins tellement tourmentés qu'à la moindre intempérie, tout déplacement devient périlleux.

Aucun changement à l'aube de l'an 2000 pour de nombreux écoliers qui n'ont pas d'autre choix que de marcher - jusqu'à huit kilomètres le matin, pour certains - et tout autant le soir, sachant que l'hiver, le thermomètre descend parfois à -30°C! «*Nous sommes les oubliés de Bucarest*», murmurent les aînés.

Chaque famille, pratiquement, possède une parcelle émanant de la distribution calquée sur le schéma des terres, sauf que le métier de la vigne, on le sait, requiert des connaissances spécifiques (et des moyens pour l'exploiter convenablement).

Quelques cépages de cette Moldavie roumaine, tels le Busuioaca de Bohotin (rosé) et le Zghihara (blanc), sont produits en plus du muscat, pinot gris, merlot, aligoté, etc. Du soleil, un climat continental, un sol non épuisé, pas plus de trois traitements en tout. Le rendement ici s'exprime à l'hectare: entre 8000 et 10000 kilos de raisins.

La cave du village et son pressoir ont une capacité de 230 wagons de 10'000 litres, élevés en fûts de chêne (réminiscences d'avant 1990). Aucune structure de coopérative, comparable à ce qui existe chez nous; pas de mise en bouteille à Pâdureni, elle se fait à Vaslui; la commercialisation aussi, par le biais de sociétés intermédiaires auxquelles les producteurs vendent le raisin pour un revenu qui laisse songeur.

Certes, un seul exemple n'explique pas les disparités dans ce secteur; tout de même, si pour un litre de vin le paysan reçoit 10'000 lei, nous avons payé pour une bouteille de 75 cl, dans un restaurant de Vaslui, la somme de 80'000 lei! L'expérience n'a pas pu être tentée dans l'unique bistro de Pâdureni, car là pas le moindre déci de vin, pour cause de taxes prohibitives. Pas étonnant dès lors que le troc, ici, soit... monnaie courante; ainsi, la vaste plaine du département voisin de Kovasna n'est que champs de pommes de terre à perte de vue; c'est l'unique production. Nous avons croisé des dizaines de paysans au volant de véhicules chargés de volumineux sacs de tubercules en direction de la Moldavie roumaine, s'en retournant qui avec du maïs, qui avec du vin.

Quelques heures après le feu d'artifice et les ultimes ovations de la fête à Vevey, le groupe de «Stejàrelul» a repris le chemin de la maison. A Pâdureni, le début des vendanges suit, rituellement, une fête religieuse orthodoxe - la journée de la Croix - le 14 septembre. L'automne, là-bas, est également synonyme de récolte; mais que de souvenirs engrangés dans les mémoires: ils sont intarissables sur l'accueil en Riviera lémanique, les excursions dans nos montagnes, le bon chocolat, les... yogourts et, surtout, sur l'esprit et le sens de la Fête des Vignerons!

*Janine Rodier*

ÉCHOS

## AG du réseau «OVR-International»

La première Assemblée générale de la deuxième décennie du réseau international de l'*Opération Villages Roumains* s'est tenue dernièrement à Charleroi (27.11.99), au siège social de l'association. Des représentants de toutes les coordinations (à part ceux du Royaume-Uni) étaient présents, y compris Francisc Giurgiu, le Président d'OVR-Roumanie (OVR-RO).

### Partie statutaire

Maintenant que les nouveaux statuts ont été adoptés par les différentes coordinations membres et que la structure internationale a fait sa demande pour être une *Association internationale* sans but lucratif (AISBL), on peut – enfin ! – consacrer l'essentiel de son temps à des questions plus productives ou plus pertinentes, portant sur l'essence même du mouvement et sur l'orientation qu'on veut lui donner.

Le rapport d'activités met l'accent sur les évolutions, les tendances, ainsi que les questions de base relatives à l'organisation et au fonctionnement d'OVR-I. Les fonctions principales à déterminer ou à confirmer sont, essentiellement, l'animation du réseau, la coordination, les orientations, la recherche de fonds, le montage de projets, le lobbying institutionnel, la question de la permanence d'OVR-I.

Une convention lie actuellement l'OVR-I et la *Fondation Rurale de Wallonie* (FRW) qui met à disposition Daniel Wathelet, administrateur délégué d'OVR-I, à  $\frac{3}{4}$  temps dans le cadre de la "Cellule Europe Centrale", créée par la FRW entre autres pour venir en aide à la Roumanie, par le biais de la *Fondation Rurale de Roumanie* (FRR), une émanation d'OVR-International. Il est question de prolonger ce contrat d'expertise (qui expire à la fin de cette année) selon des modalités statutaires et financières qui restent à déterminer. Le financement devrait être assuré par le gouvernement de la *Région Wallonne*. Mais la *Fondation Rurale de Wallonie* demande aussi une évaluation de la collaboration avec OVR-I et les perspectives envisagées.

Une autre collaboration lie actuellement la Communauté francophone et germanophone de Belgique (OVR-CFB/DGB) et OVR-I pour le financement du bureau de Charleroi et du poste commun du permanent, Fabio Piras. Restent à trouver les fonds pour assurer ces frais fixes.

Le suivi financier de 1999 met en évidence que les "activités" d'OVR-I couvrent les "charges" de l'association. La bonne santé financière est donc assurée pour l'instant, ce qui n'était pas le cas il y a plusieurs mois, même si la trésorerie effective n'est pas toujours disponible, à cause des factures "débiteurs" en suspens. Ceci reste vrai, même si le différend qui

oppose l'actuelle *Association Internationale* OVR-I à l'ancienne coordination OVR-I devait ne pas se solder de façon positive ; la dette due à l'Association Internationale OVR-I se monte encore à quelque 15.000 CHF.

Tenant compte de cette situation, le budget prévisionnel 2000 a envisagé trois scénarios : un premier sans permanent ; un deuxième reproduisant la situation actuelle, un permanent financé conjointement par OVR-I et OVR/CFB-DGB ; un troisième prévoyant un permanent et un chargé de mission. Un vote a porté sur le scénario 1, comme décision actuelle, et sur le scénario 2 comme objectif à atteindre dans les trois mois. Mais comment financer ce deuxième scénario ? Une réponse est à apporter pour le prochain comité d'OVR-I, après en avoir débattu dans chaque coordination nationale. Le débat porte en fait sur la question suivante : la façon dont fonctionne le permanent permet-elle la circulation de l'information et la vie d'OVR-I ? Et comment fonctionner s'il n'y a plus de permanent ?

### Réflexions / Débats ...

L'après-midi a été consacrée à une réflexion/débat sur les *perspectives et les domaines d'actions après 10 ans d'activités*. Quatre domaines d'intervention dans lesquels des priorités de travail ont été mises en évidence.

### Développement rural

Trois axes de travail doivent présider au développement de la *Fondation Rurale de Roumanie* (FRR), initiée par OVR-I en 1996 : les dossiers et les projets ; les perspectives de financement du centre de ressources (actuellement à Sibiu) ; la formation d'adjoints et de coordinateurs. La fermeture de Sibiu est prévue, parallèlement au développement d'un véritable Centre de Ressources humaines et documentaires à *Purcareni*, près de Brasov. Ce dernier est possible, grâce à la formation de jeunes agents de développement locaux, financés par les fonds du programme "Leonardo" de l'Union européenne. On pourrait coordonner ce projet de régionalisation en relation avec les six nouvelles "régions" récemment créées en Roumanie. Si on envisage la professionnalisation de six agents de développement juniors, il va falloir trouver un financement pour mettre sur pied une infrastructure qui leur permette d'agir, une fois leur formation terminée. Peut-on imaginer la FRR au service d'OVR-Roumanie (OVR-RO), puisque la FRR procède d'OVR-I ?

Dans cette optique, OVR-I va préciser davantage ce qu'elle attend de la FRR et d'OVR-RO. La première priorité est celle de rendre intelligible ce qu'est la *Fondation Rurale de Roumanie* et de le transmettre à

chaque coordination nationale. Le Centre de Ressources de *Purcareni* pourrait très bien être le point de ralliement de toutes les OVR occidentales et roumaines.

### Consolidation du réseau OVR

La clarification des rôles joués par OVR-RO (les associations partenaires occidentales et roumaines) et par la FRR (centre de documentation et d'information) pourrait mettre en évidence, en Roumanie même, les partenariats qui fonctionnent bien, pour les montrer en exemple aux autres. Le Président d'OVR-RO, Francisc Giurgiu, insiste sur le fait qu'il faut faire quelque chose pour raviver les partenariats qui n'ont pas tenu et chercher à comprendre la cause de cet arrêt, de cet échec. Car *Opération Villages Roumains* est quand même la seule association à avoir mis en pratique des partenariats actifs entre citoyens ! Il faut les renforcer et les rappeler en Roumanie, tant dans les instances officielles que le long des routes (panneaux OVR à l'entrée des villages).

Il y a une véritable nécessité à soutenir OVR-RO de façon active. Parmi les propositions faites par Charles Weeger, Président d'OVR-F, on retiendra les suivantes : une information systématique à Francisc GIURGIU (OVR-RO) de nos déplacements en Roumanie, pour qu'il sache constamment ce qui se fait dans le pays; un soutien à nos partenaires roumains pour les inciter à adhérer à OVR-RO et à participer aux réunions (éventuellement financer leurs frais de déplacements en cas de nécessité); et l'information dans nos pays respectifs, bien sûr !

La confection de la carte OVR-I, donnant la possibilité de "voir" les partenariats existants et toujours actifs et de "savoir" les synergies à développer entre communes occidentales est un point de départ. La carte et les tables qui s'y rattachent sont en cours de réalisation par OVR-CH. (Si vous avez des modifications et/ou des adjonctions à y apporter, c'est vraiment le dernier moment !...)

Cette identification du réseau, rappelée par Edith Lhomel, Présidente d'OVR-I, doit aller de pair avec la refondation d'OVR-RO, en fonction de ses ressources humaines car, si OVR-RO est inexistant, OVR-I disparaîtra tôt ou tard... Quel est le budget minimal de fonctionnement dont OVR-RO aurait besoin pour lui permettre de tourner ? Il faut que la demande, – circonstanciée et chiffrée –, vienne d'OVR-RO elle-même. Que pouvons-nous faire, dans nos organisations nationales, pour permettre à OVR-RO de fonctionner correctement ? OVR-CH signale, à cette occasion, que l' "antenne suisse" de *Ciolpani* pourrait servir de relais pour OVR-RO, par exemple pour faire une synthèse des offres disponibles.

### Réseau touristique

Le réseau "Retea Turistica" a été mis sur pied par OVR-International, avec des fonds provenant du programme "Phare-Tourisme" de l'Union européenne. Ce programme terminé, on assiste à un certain déficit des activités. "Retea Turistica" ne dispose toujours pas de statut juridique, d'où certains dysfonctionnements. Quelle relation y a-t-il/devrait-il y avoir entre ce réseau touristique et la FRR, ainsi qu'avec OVR-RO ? Un groupe de travail en Belgique francophone et en France vont collaborer pour faire le point sur ces questions. Il faut aussi prévoir les conditions d'admission dans le *Retea Turistica*, ainsi qu'une structure de contrôle, pour éviter les excès, les usurpations de nom et certaines façons de fonctionner. La lutte contre la récupération du réseau par d'autres associations touristiques (françaises, entre autres) et la valorisation du patrimoine ne pourront se faire qu'à ce prix.

### Enfance et orphelinats

La situation actuelle du pays dans ce domaine est catastrophique et ne s'arrange pas ! La politique de *décentralisation* et de l'*autonomie locale* des responsabilités, – mais aussi des financements ! –, ne facilite pas la prise en charge de ces problèmes par les autorités locales. Comment OVR-I pourrait-elle/doit-elle agir dans ce domaine précis ? La signature d'une lettre – proposée par les représentants néerlandais (OVR-NL) – à envoyer aux grandes organisations internationales est-elle une action utile ? L'Union Européenne, l'OMS, l'UNESCO, l'UNICEF ne connaissent-elles pas déjà les problèmes liés à la prise en charge effective des orphelinats ? Comment agir pour permettre à la Roumanie de trouver les moyens de sortir de cette situation ? Faut-il s'associer à une structure qui dénonce cet état de fait ou faut-il coordonner ?

Avant d'interpeller, il faut savoir comment nous pourrions fournir des informations à ceux qui nous questionneront sur la façon de faire concrètement. Plutôt que d'agir dans l'urgence, il nous faut réfléchir pour penser à des projets de longue durée. Une piste de réflexion à creuser ne pourrait-elle pas être de prendre contact avec nos villages partenaires pour voir dans quelle mesure on pourrait développer des relations entre les "villages roumains" et des "villages d'enfants", en liaison avec des orphelinats et avec le thème du développement du sida ?

Nous nous retrouverons fin février pour coordonner nos réflexions. Si vous avez des idées ou des propositions concrètes, merci de nous les transmettre. Le travail en réseau part de la base, des expériences de terrain !...

Hubert Rossel

### **L'ex-président Ilescu grand favori aux prochaines élections**

L'ancien président roumain Ion Ilescu, aujourd'hui chef de l'opposition, et son parti sont donnés favoris pour les prochaines élections prévues en novembre 2000, selon un sondage réalisé par l'Institut CURS et publié jeudi à Bucarest.

M. Ilescu est crédité de 44% des intentions de vote, contre 18% pour son ancien ministre des Affaires étrangères Teodor Melescanu et 17% pour l'actuel chef de l'Etat Emil Constantinescu.

Le Parti de la Démocratie Sociale (PDSR, opposition) dirigé par M. Ilescu obtiendrait pour sa part 46% des suffrages. Il est suivi par la Convention démocrate (CDR, membre de la coalition au pouvoir) avec 17% des intentions de vote et par l'Alliance pour la Roumanie de M. Melescanu (13%).

Selon le sondage cependant, 46% des Roumains sont encore indécis ou ne voteront pas. Le sondage a été réalisé entre les 14 et 27 octobre sur un échantillon représentatif de 2019 personnes.

### **Les Roumains nostalgiques de l'ère communiste**

Les Roumains sont nostalgiques de l'ère communiste. Selon un sondage publié jeudi, 61 % d'entre eux disent être moins bien lotis que du temps du dictateur Nicolae Ceausescu. Et quatre personnes sur cinq sont mécontentes de leur niveau de vie actuel.

Ce sondage, effectué par la Fondation pour une société ouverte, montre également que la popularité du président démocrate-chrétien Emil Constantinescu et de son parti est en chute libre. Toutefois, 77 % des personnes interrogées se déclarent toujours favorables à l'économie de marché.

### **Le président Constantinescu conspué le jour de la fête nationale**

Le président roumain Emil Constantinescu a été conspué mercredi à Alba-Iulia (centre) où il participait aux cérémonies consacrées à la fête nationale roumaine.

Une partie de la foule a notamment sifflé et hué le chef de l'Etat lors d'un service religieux en plein air puis pendant une parade militaire au cours de laquelle de jeunes recrues ont prêté serment.

Dans un discours retransmis en direct à la télévision, le président Constantinescu a exprimé son amertume et dénoncé ceux qui «se sont laissés emporter

par les passions politiques et par la discorde le jour de l'union des Roumains».

«Le manque de confiance dans la direction du pays peut être justifié mais l'armée et l'Eglise ne méritaient pas ce traitement», a déclaré le chef de l'Etat.

La fête nationale du 1er décembre commémore l'union en 1918 de la Transylvanie, province de l'ouest du pays, à la Roumanie.

### **Maltraités ou abandonnés, les enfants premières victimes de la transition**

(DOSSIER - PAPIER D'ANGLE)

par Mihaela RODINA

Les enfants roumains, placés par milliers dans des foyers, maltraités par leurs parents ou vivant dans la pauvreté, sont, dix ans après l'adoption par l'ONU de la «Convention relative aux droits de l'enfant», les premières victimes de la transition vers l'économie de marché.

«Les cas d'abus et d'exploitation des enfants ont connu une hausse inquiétante ces derniers temps, tout comme les abandons d'enfants», indique la représentante de l'UNICEF en Roumanie, Nora Godwin.

«La pauvreté et la frustration qu'elle engendre, la hausse du chômage et la disparition du système de protection sociale qui fonctionnait sous le régime communiste en sont les principaux responsables», ajoute-t-elle.

Selon une étude réalisée pour le compte du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), les familles avec plusieurs enfants sont les plus touchées par la pauvreté. Ainsi, 64% des couples avec trois enfants et 83% de ceux avec quatre enfants ou plus vivent à la limite de la subsistance.

«Les abus sexuels sur les enfants représentent un phénomène qui commence à peine à être reconnu en Roumanie. La société roumaine est centrée sur les adultes, tandis que la famille est considérée comme un espace clos, où l'abus est passé sous silence», souligne pour sa part un rapport de l'association Save the Children (Sauvez les enfants).

Selon ce document, les milliers d'enfants vivant dans les rues sont les plus exposés aux abus sexuels. «Tant que les autorités elles-mêmes ignoreront l'ampleur de ce phénomène, on ne pourra pas parler d'un système efficace de protection de l'enfant», souligne ce rapport.

Les médias roumains abondent en reportages sur des enfants en bas âge maltraités ou abusés sexuelle-

ment par leurs parents. Le plus souvent ces derniers échappent à la prison, en raison des lacunes législatives ou de la difficulté à prouver leur culpabilité.

Dans un de ces cas, un bébé d'un an, hospitalisé dans un état grave après avoir été violemment frappé par son père, a été admis dans le coma un mois plus tard. Son père avait récidivé.

«Malheureusement, les médecins, les éducateurs ou les voisins semblent ignorer qu'ils ont l'obligation morale de prévenir les services de protection de l'enfant lorsqu'ils sont confrontés à de pareils cas», regrette Diana Nistorescu, responsable d'une organisation non gouvernementale qui défend les droits des enfants.

Dans un autre cas, le chef d'un commissariat local de police a demandé à une fillette ayant porté plainte contre son père incestueux de se faire violer encore une fois, afin qu'il puisse obtenir la «preuve indubitable» de la culpabilité du père. L'affaire ayant provoqué un énorme scandale, le policier a été limogé.

La Roumanie peine en outre à résoudre le problème des enfants abandonnés, dont la plupart sont un «héritage» de la politique nataliste de l'ancien dictateur communiste Nicolae Ceausescu. Après un tarissement au début des années 1990, le nombre d'abandons s'est à nouveau accru depuis 1996, portant à 147'000 le nombre des mineurs pris en charge par l'Etat.

«Les Roumains ont été habitués, pendant des décennies, à penser que c'est à l'Etat de nourrir et d'habiller leurs enfants. Cette attitude doit changer, avant que la situation dans ce domaine ne puisse s'améliorer», souligne Mme Godwin.

L'amélioration des conditions dans les orphelinats, en proie à de graves difficultés financières, est d'ailleurs l'une des principales conditions posées par l'Union européenne (UE) pour entamer des négociations d'adhésion avec la Roumanie en décembre.

### **La Roumanie détient le record européen du nombre d'enfants atteints du Sida**

Il y a plus d'enfants atteints du sida en Roumanie que dans aucun autre pays d'Europe, a annoncé lundi Adrian Streinu-Cercel, responsable du Comité national sur le Sida.

La plupart des 8700 enfants malades du Sida ont été contaminés à la fin des années 80, alors que la maladie n'était pas officiellement reconnue lors des dernières années de la dictature Ceausescu.

Des milliers d'enfants furent alors contaminés par des seringues non stériles. Depuis lors, le mode de transmission a changé: les enfants sont désormais contaminés par leur mère pendant la gestation ou à la naissance.

Ces deux dernières années, de plus en plus d'adolescents sont également contaminés, en raison de la drogue, a ajouté ce médecin.

En tout, quelque 10'200 Roumains ont le sida, alors que le pays manque de plus en plus de médicaments.

### **1<sup>er</sup> Décembre à Ciolpani : Fête nationale et solidarité avec les malades du sida**

Comme depuis quelques années, l'association des Amis de Morges et St-Paulet a profité de la Fête nationale pour réchauffer la vie sociale de Ciolpani, en invitant les habitants, les jeunes et les enfants à se réjouir ensemble et oublier les gros problèmes quotidiens et les soucis du lendemain au moins lors de la Fête nationale. La journée mondiale de lutte contre le sida, qui tombe le même jour, a également été l'occasion d'encourager chacun à se montrer solidaire à l'égard de ceux qui sont atteints de cette maladie.

Les traditionnelles rencontres sportives ont eu lieu, sous un soleil généreux dans la forêt de Snagov, où de nombreux parents sont venus soutenir les enfants et les adolescents.

Avant le départ des joutes sportives, le public a reçu une information sur le sida, la façon de se protéger, les voies de contaminations et les moyens pour les éviter. La cruelle réalité des enfants, victimes non coupables, contaminés par le HIV dans le monde, dont plus de 50% de ceux d'Europe se trouvent en Roumanie, a également été évoquée. Le gouvernement n'ayant pas les moyens d'améliorer la situation, on a insisté sur l'importance morale de chacun de se montrer solidaire.

Avec l'appui des jeunes stagiaires en Suisse et des parents, la manifestation, clôturée par le "Cross pour le troisième millénaire", a rapporté 300 CHF, que tous les participants ont été d'accord de remettre à l'Hôpital Licurici de Giurgiu qui accueille quelque 80 enfants, soignés sous l'égide de Terre des Hommes. Le vétérinaire Gheorghe Constantin, Nicu Andrei et les organisateurs de cette journée du 1<sup>er</sup> décembre ont exprimé à leurs amis suisses et français leur reconnaissance pour les dix années de travail commun qui ont permis de revenir à une vie normale, civilisée, remplaçant 50 années sans motivation ni espoir.

**Visas**

Les informations concernant les visas délivrés à la frontière (routière et aéroport) étant contradictoires, nous vous recommandons de vous les procurer auprès de l'Ambassade de Roumanie à Berne avant votre départ. Sa chancellerie nous assure que les passeports seront renvoyés en moins d'une semaine. (Brunnadernstrasse 20, 3006 Berne - tél. 031 352 35 21/fax 031 352 35 51)

Par ailleurs, S.E. l'Ambassadeur Boroianu nous a informés que la question des "visas OVR-CH" est à l'étude pour le début de l'année prochaine. Vous serez tenus au courant.

**Transports**

Des associations qui se sont récemment rendues en Roumanie ont dû se soumettre à des formalités non encore rencontrées :

*Code fiscal + attestation*

Pour éviter de l'oublier, le **code fiscal** de la commune visitée doit dorénavant être mentionné sur le "Certificat d'acceptare". Vous devez également être en mesure de présenter une **attestation** de ce code délivrée par le Ministère roumain des finances. Ce document peut être exigé à l'entrée du transport dans le pays.

**Transports humanitaires :  
Gratuité pour l'excédent de poids  
par essieux**

L'Ambassade de Suisse à Bucarest nous transmet l'information suivante reçue du Ministère roumain des transports :

*"Les transports humanitaires à destination de la Roumanie bénéficieront de gratuité quant à l'excédent de poids par essieux, pour des surplus jusqu'à max. 10% du poids admis, par rapport à la catégorie de route parcourue. Pour l'excédent du poids total, on octroie la gratuité pour des surplus allant jusqu'à 5% du poids total maximum admis.*

*Si l'on dépasse ces limites de gratuité, la tarification se réalisera pour le dépassement intégral des limites admises.*

*La gratuité mentionnée n'exclut pas l'autorisation du maire de la localité de destination de l'aide humanitaire et n'est octroyée que sur la base de l'accord préalable écrit de la Direction régionale des ponts et chaussées. Ces gratuités sont entrées en vigueur le 1<sup>er</sup> novembre 1999."*

Le maire de la localité de destination doit également établir un document attestant qu'il s'agit bien d'un "transport humanitaire".

**Circulation en Autriche pendant  
le week-end**

Les camions de plus de 7,5 t. ne sont pas autorisés à circuler en Autriche les dimanches et jours fériés (peuvent être différents de chez nous) et le samedi dès 15 heures.

**L'actualité roumaine vous intéresse ?**

Vous trouverez en annexe un bulletin d'abonnement au bimensuel "La Roumanie au Quotidien", rédigé avec la collaboration d'un journaliste roumain, correspondant exclusif.

**Cadeaux de Noël**

Les Vignerons du monde, le groupe *Stejarelul de Padureni*, ont enregistré un CD durant leur séjour à Vevey lors de la Fête des Vignerons. Il est vendu entièrement au profit du groupe à Fr. 25.- l'unité.

Commandes auprès de Marc Dunant, St-Paul 5, 1004 Lausanne, fax 021 626 10 33.

Deux CD (chants du monde - chants de Noël) et une vidéo (crèche) enregistrés par la chorale "Cantores Amicitiae" de l'Académie de musique Georges Enesco de Iasi, qui a récemment chanté Noël à Soleure, St-Sulpice, St-Légier, Vernayaz et La Tour-de-Peilz, peuvent être commandés au prix de Fr. 19.- chacun auprès de Hans Brechbühl, tél. 034 402 49 22 - fax 034 402 33 26, 3550 Langnau.

**Groupe folklorique "Valea Somesului"**

Cet ensemble traditionnel sera en Suisse avec une trentaine de chanteurs et danseurs à mi-mars 2000. Pour compléter sa tournée, il recherche des occasions de se produire en matinée (EMS, hôpitaux, écoles) et en soirée. Contact : Hans Brechbühl.

**Matériel à donner**

Une installation à rayons X pour radiographie, importée légalement en Roumanie au printemps 1999, reste inutilisée, suite à un changement de médecin. Cet équipement est à la disposition d'une organisation qui en aurait l'usage. Contact : Daniel Freymond, en Montagny, 1023 Crissier Tél./fax 021 635 24 36.

**Bureau roumain de projets**

Tout au long de la réalisation de son important projet d'adduction d'eau potable, la Coopération Monthey-Telciu a fait d'excellentes expériences avec le bureau local suivant :

S.C. "Isidora Serv-Prod" SRL,

Str. Ursului, N° 14, et. 3,

4400 Bistrita-RO, tél./fax 0040-63 231 758

Contacteur le directeur : M. Ing. Silviu Morariu.

Renseignements auprès de MM. Théo Fracheboud, coordinateur général du projet, Adm. Communale Monthey, tél. 024 475 76 11 / fax 024 475 76 49 ou Ben Sergent, membre du Comité de la Coopération Monthey-Telciu, Villa Sequoia, En Praz-Riond, 1847 Rennaz – tél./fax 021 968 25 16.

### **Recherche de matériel pour l'Association Gland-Jidvei**

Ecoles primaires: instruction de la biologie et des sciences naturelles : livres, planches, dessins, moulanges (fruits, légumes, animaux), trousse de dissection, épiscopes, microscope, trichinésocope.

Dispensaire vétérinaire : sonde naso-oesophagienne, petite table d'opération rabattable, tensiomètre pour animaux, échographe portable, instruments d'obstétrique, trousse d'urgence, seringues pour tuberculine Mc Lintock, containers pour insémination artificielle. Claude Sutter attend vos offres, Grand'Rue 27, 1196 Gland, tél./fax 022 364 20 87.

### **12<sup>e</sup> Journée Europe de l'Est samedi 22 janvier 2000 à Berne**

L'EPER (Entraide protestante suisse) invite à une journée annuelle dédiée à l'Europe de l'Est. Au programme : une conférence de Zoltan Balog, pasteur de la paroisse allemande de Budapest, et conseiller personnel du Premier ministre hongrois; six groupes de travail dont un consacré à la Roumanie (en allemand

avec traduction sommaire en français) qui traitera des nouvelles orientations des petites et moyennes entreprises. Inscription d'ici au 8 janvier 2000 – EPER, Case postale 536, 1001 Lausanne.

### **Manuel pour infirmières en psychiatrie (en roumain)**

Il reste encore quelques exemplaires de ce manuel très utile pour la spécialisation des infirmières. Il est déjà utilisé pour un cours de base dans différentes écoles, notamment à Craiova, Cluj et en Moldavie. La participation à ce cours donne droit à un certificat reconnu par le Ministère roumain de la santé. Chaque lot de 10 exemplaires est accompagné du manuel du professeur. Impression et présentation de qualité.

Fr. 20.-, le lot de 10 exemplaires, frais d'envoi inclus; Fr. 2.-, l'exemplaire isolé.

### **Transport**

Un camion part mi-janvier pour différentes destinations roumaines. Il reste 3 m<sup>3</sup>.

Contact : Hans Brechbühl, tél. 034 402 49 22 – fax 034 402 33 26, 3550 Langnau.

### **Assemblée générale 2001**

Bienvenue à l'association qui serait disposée à nous accueillir en 2001, si possible dans une région non encore visitée.

Plus de détails auprès du Secrétariat.



### **Assemblée générale 2000 à Nendaz, le samedi 1<sup>er</sup> avril**

*Merci d'agender sans tarder.*

*Pascal Praz (tél./fax 027 288 22 43) propose des arrangements pour le week end.*

**ANNONCES**

## 4e FOCUS EUROPE DE L'EST

Compte-rendu officiel du groupe de travail  
«La Roumanie : état des réformes à la veille du nouveau siècle»

### La situation en Roumanie

Selon l'experte pour la Roumanie, Anneli Ute Gabanyi, la situation dans ce pays justifie des prévisions optimistes. Des réformes économiques importantes, la privatisation et la restructuration du système bancaire devraient être réalisées rapidement. Un cadre légal stable et la stabilité politique sont nécessaires. Toutefois, la politique des partis ne doit pas se faire au détriment de la politique nationale. En outre, l'Ouest devrait redéfinir sa politique à l'égard de la Roumanie et l'UE devrait se montrer prête à ouvrir des négociations d'adhésion.



*Avec les enfants de Roumanie qui vont de maison en maison  
en chantant les «Colinde» (chants de Noël)  
«La multi ani !!!» à toutes et à tous.*